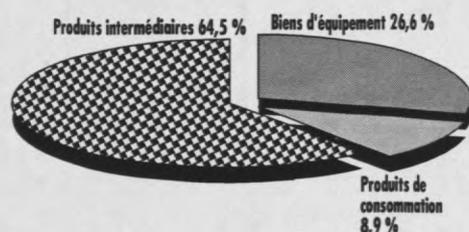
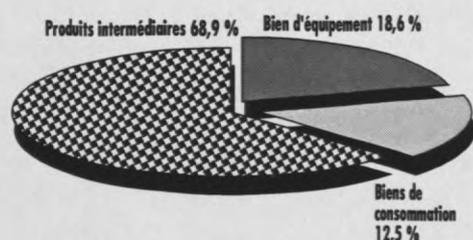


FIGURE 1.8
STRUCTURE DES IMPORTATIONS, 1982
(EN POURCENTAGE)



STRUCTURE DES IMPORTATIONS, 1992
(EN POURCENTAGE)



Source : Banco de México, Banque centrale du Mexique.

FIGURE 1.7
LA LIBÉRALISATION DU COMMERCE MEXICAIN, 1985-1991
(EN POURCENTAGE)

Décembre	1985	1987	1989	1991
Licences d'importation*	47,1	25,4	20,3	17,4
Tarif douanier moyen**	28,5	22,7	12,8	12,4
Tarif douanier maximal	100,0	40,0	20,0	20,0

* Pourcentage de couverture de la production des exportables, pondération de 1986

** Pondéré par la production des exportables, pondération de 1986

Source : Banque mondiale, Mexique : Note sur l'économie du pays, Rapport 11823-ME, 16 mai 1994, volume I, p. 10.

Afin d'accélérer l'intégration du Mexique dans la vaste communauté économique internationale, le gouvernement essaie également de conclure des accords commerciaux régionaux. Le plus important de ceux-ci est l'ALÉNA signé avec le Canada et les États-Unis. Ses principales dispositions sont résumées plus loin dans ce chapitre. De plus, le Mexique a conclu un pacte de libre-échange bilatéral avec le Chili et, en 1994, il s'est joint au Venezuela et à la Colombie pour créer un groupe de libre-échange appelé le «Groupe des trois». Le Mexique négocie également des pactes commerciaux avec plusieurs pays d'Amérique centrale.

Les importations : Un des effets les plus percutants des réformes économiques du Mexique et de l'ouverture progressive de son régime commercial a été la poussée des importations. De façon traditionnelle, ce pays importait peu et enregistrait d'importants surplus commerciaux avec le reste du monde. Toutefois, après 1987, alors que les restrictions aux importations ont été allégées, il a commencé à acheter en plus grande quantité des produits et des services importés, en particulier des États-Unis (voir figure 1.8). En 1994, les importations totales atteignaient un sommet avec 69 milliards de dollars US contre 36 milliards en 1990. Il s'agit de chiffres officiels du gouvernement mexicain provenant du *SECOFI*. Il semble qu'ils ne comprennent pas la valeur des flux bruts d'exportations et d'importations du secteur en franchise douanière ou *maquiladoras*. En tenant compte de ces dernières, les importations de 1994 atteindraient environ 80 milliards de dollars US. Au cours de la décennie allant de 1983 à 1993, le volume des importations mexicaines de biens et de services a augmenté à un taux annuel moyen de 13,4 pour 100, le taux de croissance le plus élevé pour les pays membres de l'OCDE.

La forte croissance des importations a donné un solde nettement négatif de la balance commerciale qui, à son tour, a été un élément déterminant de l'augmentation rapide du déficit du compte courant du Mexique. À la fin de 1994, l'inquiétude quant à la taille du déficit du compte courant a contribué à faire s'évanouir la confiance dans le peso et à provoquer la crise financière qui a suivi. La dévaluation du peso en 1995, qui a été de presque 50 pour 100, alliée au ralentissement de la demande intérieure provoqué par le programme d'austérité rigoureuse du gouvernement, a touché les importations mexicaines. Pour l'ensemble de 1995, on prévoit que le total des importations baissera, en termes nominaux, de 10 à 15 pour 100 par rapport aux niveaux de 1994. Si cette diminution est temporaire, elle aidera cependant à réduire le déficit du compte courant du pays. La plupart des spécialistes des prévisions s'attendent à ce que les importations repartent à la hausse et enregistrent au moins un début de croissance en 1996.